

INTRODUCTION



DE LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE AUX JARDINS SOLIDAIRES

«Au fil du temps, je me suis rendu compte qu'en valorisant le métier de jardinier, je sortais de mon rôle et que c'était la force du concept : associer des personnes qui ne se rencontrent jamais, trouver une passion commune, faire collaborer les différences pour faire voir et sentir. On peut ainsi rompre l'isolement, casser l'ennui, quitter les habitudes et s'exposer pour être soi-même.»
Gilles Clément, *Des jardins et des hommes*, 2016.

EXPÉRIENCE DE L'AUTEURE

GESTION COLLECTIVE

Pendant quelques années, j'ai eu la chance d'habiter une maison avec jardin. Je consacrais beaucoup de temps à ce dernier et j'étais récompensée : mon jardin était un écrin où il faisait bon se reposer, où l'on déjeunait sur l'herbe de repas entièrement préparés avec les produits du potager. Un vrai délice ! Cependant, il m'est arrivé à plusieurs reprises de devoir m'absenter de longues périodes et de me trouver complètement dépitée à mon retour : le beau jardin que j'avais laissé n'était plus que désolation. Récoltes perdues ou trop mûres, herbes adventices prenant le dessus sur tout le reste... tant d'efforts fournis, en partie anéantis.

En 2008, quand j'ai emménagé dans un nouveau logement sans jardin, j'ai commencé à fréquenter les Jardins solidaires et pluriels de l'association Vent d'Ouest de Niort afin de pouvoir continuer à me relier régulièrement à la nature. Les animateurs salariés qui y travaillent et les quatre-vingt adhérents bénévoles qui s'y relaient, dont une quarantaine très régulièrement, veillent sur les trois parcelles qui ne sont jamais délaissées. Grâce à ce système de gestion collective, je peux désormais partir un mois et, lorsque je reviens, retrouver un jardin soigné et profiter des récoltes abondantes. Il m'arrive de rater la saison d'un fruit ou d'un légume, mais je sais que d'autres en auront profité.

La magie du collectif, c'est aussi de pouvoir apprendre de nouvelles méthodes de jardinage naturel (compostage, récoltes de graines, permaculture, boutures, greffes, tailles), de partager les récoltes et donc de toujours consommer des produits ultra-frais d'excellente qualité, mais aussi, cerise sur le gâteau, de faire des rencontres. Les jardins partagés sont un lieu de convivialité, voire un espace thérapeutique qui, grâce aux liens sociaux que l'on tisse et au lien renoué avec la terre, offre à chacun une expérience unique de résilience.

APPRENDRE ENSEMBLE

Ces jardins sont donc un véritable lieu d'apprentissage pour qui s'intéresse au jardinage. Si les salariés encadrants expérimentent en permanence et mènent des recherches pour améliorer ou simplement comprendre le fonctionnement du jardin, tout un chacun peut y participer. La rotation des cultures, les associations de plantes ou de nouvelles espèces font ainsi l'objet d'échanges entre tous.

TÉMOIGNAGE DE THIERRY

*Thierry est président de l'association Vent d'Ouest
et initiateur des Jardins solidaires et pluriels.*

Lors de mes flâneries urbaines, je traversais souvent cet entre deux bras de rivière. Le limon déposé là par les crues successives, au fil des siècles, avait fait naître de grands et beaux jardins dans lesquels j'aimais flâner. Je suis issu de cette culture rurale faite de nécessité alimentaire, de paniers pleins, d'attentes et d'espérances, de promesses de récoltes, d'amour pour la terre. Cet endroit me parlait avec force, je m'y installais en pensées et en idéal.

Sans qu'elle sache vraiment où j'avais grandi, une femme de mon environnement professionnel me suggéra, probablement sur la base des valeurs que je transpirais, d'initier un projet de jardin à vocation sociale. Parfois les autres savent mieux que nous-même qui nous sommes et où nous devons aller.

Hasard, coïncidence... peu de temps après, la ville de Niort lança un appel à projet pour la mise en place de jardins solidaires, précisément à cet endroit. J'y répondais avec empressement, invitant toutes les bonnes volontés associatives et institutionnelles (centres sociaux, lycée horticole, société d'horticulture, élus...), qui avaient à voir avec cette idée, à me soutenir et m'accompagner dans ce projet.

Depuis, que de chemin parcouru en à peine dix ans ! Après l'aménagement des trois parcelles situées en bord de Sèvre, mises à disposition par la ville de Niort, nous avons réussi à développer une dynamique de jardins pluriels, en installant des jardins partagés dans les trois quartiers de la politique de la ville (Tour Chabot-Gavacherie, Pontreau et Clou-Bouchet). Dans le même temps, avec le soutien de la fondation MACIF, nous avons créé des espaces dédiés aux personnes à mobilité réduite (bacs de culture en hauteur) au sein des jardins, mais aussi dans plusieurs structures thérapeutiques (EPHAD, hôpital, secours populaire...). Nous dispensons également des formations grand public sur le thème du jardinage au naturel et intervenons dans de nombreuses écoles. Ces jardins sont des espaces de vie où l'on cultive le lien social et le vivre ensemble.



1

LE JARDIN : UN ÉCOSYSTÈME EN MOUVEMENT, TERREAU DU VIVRE ENSEMBLE

LES JARDINS, LIEU DE VIE

LIEU DE GERMINATION GLOBAL

Les Jardins Vent d'Ouest apportent une richesse immense en matière de vivre ensemble. Dans notre société cloisonnée où tout défile à toute vitesse, où les responsabilités qui s'accumulent peuvent devenir étouffantes, il est bon de trouver des espaces où le temps s'étire et laisse la rencontre avec l'autre se déployer à son rythme. Âges, milieux sociaux, origines et cultures diverses se croisent, se côtoient, se découvrent, apprennent à se connaître et donc à se respecter et à vivre ensemble. Quand on arrive au jardin, on ne sait pas qui sera là. Toutes ces rencontres fortuites permettent de ne pas rester sur son quant-à-soi. Les liens intergénérationnels sont eux aussi généreusement nourris. Des grands-parents viennent avec leurs petits-enfants qui aiment semer, planter, récolter, installer des nichoirs à oiseaux, dessiner avec les plantes en mélangeant les couleurs des pétales et des feuilles ou simplement observer les papillons voler...

Enfants comme adultes font également l'expérience du temps long, celui de la lente croissance des légumes et de l'entretien nécessaire à une belle production, tout comme celui de la déception quand certaines cultures sont anéanties par un ravageur ou une mauvaise météo. Alors, on ne baisse pas les bras, on se questionne ensemble pour comprendre et apprendre.



EXTRAIT DE LA CHARTRE DU JARDINIER DES JARDINS SOLIDAIRES VENT D'OUEST

- Le jardin solidaire est avant tout un lieu ouvert pour le partage, la convivialité et le bien-être.
- [...] La récolte et la distribution de légumes et de plantes sont assurées par l'animateur référent à destination des jardiniers bénévoles. Elle sera fonction de la production et ne dépendra pas des possibilités ni du niveau d'implication de chacun.
- L'animateur référent propose des activités journalières mixtes (labour, détente, plantations, créations artistiques, etc.). La méthode de conduite des cultures proposée par l'animateur jardin sera respectée puisqu'elle suit une logique de respect de l'environnement.
- Le jardinier pourra soumettre à l'animateur référent tout projet ou idée concernant la conduite ou l'évolution des jardins. Une décision collégiale sera prise quant à leur intérêt et à la faisabilité de leur mise en œuvre.
- Chaque jardinier participe aux animations et aux projets proposés par les jardins solidaires à hauteur de ses possibilités et de ses disponibilités.
 - En aucun cas les jardiniers ne pourront juger du travail et de l'implication des autres.

LE JARDIN ET SES HABITANTS, DU PLUS PETIT (BACTÉRIES) AU PLUS GRAND (JARDINIER)

LE COMPOSTAGE : AU DELÀ DE LA REVALORISATION DES DÉCHETS, UN ART DE VIVRE

Le compostage est une pratique essentielle pour l'association. Bien sûr, il n'y a pas de jardin écologique sans compostage. Les végétaux issus des tailles, des feuillages morts ou du désherbage sont ainsi recyclés et réutilisés pour fertiliser le sol. Mais cette pratique a également une dimension allégorique. Elle représente des valeurs fortes, transmises de manière implicite aux jardiniers, au grand public ou aux scolaires, lors de leurs visites ou ateliers pédagogiques. Grâce à elle, les matières apparemment peu nobles se transforment en puissants fertilisants. Ainsi, les éléments nutritifs prélevés dans le sol pour favoriser la pousse des plantes potagères (notre nourriture) y reviennent, nous ne faisons qu'emprunter au sol. Néanmoins, toute création (même le compostage) générant de la pollution (du CO₂ concernant le compost), l'idéal est de limiter les déchets à la source.

3

**DES ACTIONS
AU CŒUR DE LA CITÉ**

PUBLICS SENSIBLES

LES PATIENTS DE L'HÔPITAL PSYCHIATRIQUE DE NIORT

Plusieurs groupes de patients de l'hôpital psychiatrique se rendent presque chaque semaine aux Jardins Vent d'Ouest. Chacun d'entre eux dispose d'un espace qui lui est réservé pour jardiner en autonomie, avec l'accompagnement de Franck si les patients le souhaitent. Ces petits groupes, constitués d'environ sept personnes sont volontaires et encadrés par du personnel infirmier. Ces sorties leur apportent beaucoup, notamment en termes de bien-être et ont des retentissements positifs dans leur vie quotidienne : certains deviennent plus confiants en leur capacités, plus autonomes. D'autres n'ayant pas la possibilité de sortir de l'enceinte de l'hôpital, un jardinou (structure mobile en bois faisant office de mini-potager) a été installé par Vent d'Ouest dans une cour de l'hôpital. Ils peuvent ainsi profiter eux aussi des bienfaits du jardinage.

LE JARDIN, UNE VÉRITABLE THÉRAPIE

L'hortithérapie consiste à recourir au jardinage, et plus généralement au contact avec la nature, pour améliorer la qualité de vie de personnes tant en souffrance physique, qu'intellectuelle ou psychique, et de ceux qui les accompagnent. Les bienfaits du jardin comme lieu d'apaisement sont connus depuis l'Égypte Ancienne.

Développée d'abord aux États-Unis (American Horticultural Therapy Association) dans les années 1970, puis au Canada (Canadian Horticultural Therapy Association) à la fin des années 1980, cette discipline s'étend maintenant à d'autres pays. Avec la création, début 2019, de la Fédération Française Jardins, Nature et Santé, la France rattrape quelques décennies de retard. Selon elle, les points communs des jardins thérapeutiques sont la conception participative, l'accessibilité à tous, la profusion de plantes et une gestion respectueuse de l'écosystème.

Les Jardins Vent d'Ouest se rapprochent fort de cette définition, mais leur objectif est plus large, axé sur les liens sociaux, le respect mutuel entre adhérents et intervenants, l'anonymat et le volontariat. Ils sont de ces jardins dans lesquels on peut simplement être (observer, se promener, s'asseoir, faire la sieste), mais aussi faire (jardiner, récolter, apprendre, partager), sans distinction ni opposition entre ces deux formes de présence.